

de l'"Information", organe du grand capital métallurgique, les obligations des grands réseaux de Chemin de fer, des charbonnages, de l'Electricité, Des Industries de guerre, ont bénéficié en bourse d'une hausse considérable, après les décrets-lois de "déflation" des salaires. Ces rapides précisions sont données pour expliquer pourquoi la population laborieuse de France fut soulevée spontanément par un ouragan de révolte.

Dans la moindre commune s'organisaient des manifestations de masse. A Paris, la C.G.T. fut contrainte par la poussée des militants de lancer malgré l'interdiction gouvernementale le mot d'ordre de manifester place de l'Opéra, et cette manifestation témoigna de la combattivité tout à fait vive des petits et moyens fonctionnaires. Quelle fut l'attitude des partis ouvriers?

Aucune action préventive. Alors que les décrets-lois étaient préparés depuis longtemps, à la manifestation du 14 juillet, le cri proféré contre les décrets-lois était rangé parmi les mots d'ordre interdits. Il fallait se contenter de réclamer le pain, mais constater que les décrets-lois c'était le vol du pain, et protester c'était faire preuve d'indiscipline au sein du Front populaire. Les décrets-lois, une fois promulgués, l'Huma et le Popu nous ont donné des chiffres, des analyses, tout à fait propres à montrer le caractère scandaleux et odieux de la mesure gouvernementale. Mais quel moyen de lutte ont-ils préconisé? Aucun. Il se sont bornés à crier: "A bas les décrets-lois!".

Les points culminants de la vague de protestation contre les décrets-lois devaient mettre à nu d'une façon tout à fait crû l'attitude de briseurs de grève du tandem staliniste-réformiste. Il s'agit des événements de Brest et de Toulon, auxquels la Vérité a consacré un numéro spécial (234) où on pourra trouver de plus amples détails (en particulier citations comparés de la presse bourgeoise et de la presse du Front populaire). Les ouvriers d'Etat de Brest et de Toulon ont riposté les armes à la main, à la police d'Etat qui voulait les empêcher de manifester. Ils ont tenu tête dans des combats désespérés et héroïques aux charges de cavalerie de la garde mobile, armée de mousquetons et de mitraillettes. Ils se sont armés spontanément ~~xxTxxxxxxx~~ pour la riposte. Il y a eu notamment à Toulon, une nuit d'émeute qui a ébranlé toute la ville. Des deux côtés des morts, de nombreux blessés. Les combattants ouvriers empreints d'une volonté farouche de vaincre, ralliant la sympathie de la petite bourgeoisie, dont de nombreux éléments sont entrés dans la lutte physique. De tels événements représentent les premiers feux du grand incendie qui va s'allumer à condition d'aider à la propagation de la flamme. Ils constituent la preuve la plus irréfutable que la situation est révolutionnaire.

Quel fut l'effet des premières nouvelles de Toulon-Brest sur les chefs stalinistes et socialistes? La consternation et l'effroi. L'explication qui suivit ne pouvait être que l'explication habituelle des poltrons: Nous n'avons pas voulu ça! Ce sont les fascistes qui ont provoqué cette émeute!

"Pouvez vous croire une minute, écrit l'homme d'ordre Paul Vaillant-Couturier dans l'Huma, qu'il y ait chez l'un quelconque d'entre nous la volonté de provoquer des événements troubles en vue de fins particuliers?"

"Non, n'est-ce pas?"

"Alors reprenez votre plume, déplorez avec nous une provocation dont l'origine est trop claire et qui aurait pu en effet être funeste à la cause de la liberté". (Humanité, 13 août).

C'est clair, on "ne peut plus croire une minute" que P.V.-C. et ses acolytes ~~xxx~~ ait jamais voulu la Révolution.

Selon Blum, seul le fascisme pouvait profiter de "ces événements troubles".

Mais P.V.-C., l'Humanité et le Populaire n'ont pu se contenter de cette attitude d'indignation morale de quaker. Il leur a fallu donner une explication positive de leur horreur des événements troubles en vue de fins particuliers". Cette explication consista à faire passer les émeutiers héroïques pour des provocateurs et à maquiller le coup de tonnerre de Toulon-Brest en bombe fasciste.